

Nidification de la Sarcelle marbrée *Marmaronetta angustirostris* sur l'Oued Noun-Assaka, Sahara Atlantique marocain

Mohamed AOURIR⁽¹⁾, Abdeljebbar QNINBA⁽²⁾ et Patrick BERGIER⁽³⁾

⁽¹⁾ Département de Biologie, Faculté des Sciences, Université Ibn Zohr, B.P. 8106 – 80000 Agadir (Maroc)
maourir@gmail.com

⁽²⁾ Département de Zoologie et Ecologie Animale, Institut Scientifique, Université Mohammed V, Avenue Ibn Battouta, BP 703 – 10090 Agdal Rabat (Maroc)
qninba_abdel59@yahoo.fr

⁽³⁾ Go-South, 4 Avenue Folco de Baroncelli – 13210 Saint Rémy de Provence (France)
www.go-south.org pbergier@yahoo.fr

Disponible en ligne (Available online): 30 janvier 2016

La Sarcelle marbrée *Marmaronetta angustirostris* est une espèce menacée, classifiée comme 'Vulnerable' par l'IUCN (BirdLife International 2016) à cause d'un déclin à long terme et à la perte d'une grande partie de ses habitats. La taille de la population mondiale est estimée à 50.000-55.000 individus, dont 3000-5000 dans l'ouest méditerranéen et en Afrique occidentale, 1000 en Méditerranée orientale, 5000 en Asie du sud et au moins 44.000 individus en Asie du sud-ouest (Birdlife International 2016).

Sa répartition dans l'ouest méditerranéen est fragmentée ; elle niche en Espagne, au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Les oiseaux de cette sous-population hivernent sur place ou plus au sud, jusqu'en Afrique subsaharienne (Sénégal, Mali, Nigéria, Niger et Tchad – Birdlife International 2016).

Le Maroc abrite 50 à 250 couples nicheurs et 2000 à 2500 hivernants (El Agbani & Qninba 2011), nombre d'hivernants qui excède souvent la moitié de la taille estimée de la population régionale. Au cours de la période 2001-2011, les effectifs de la population hivernante au Maroc ont toutefois été caractérisés par de grandes fluctuations (min. 152 oiseaux en 2007 et max. 2812 en 2001) et une nette tendance à la baisse ; la majorité des oiseaux s'est répartie sur les sites du Centre Atlantique et du sud du pays, avec respectivement 46% et 32% des hivernants (El Hamoumi *et al.* 2014).

Répartition en période de reproduction au Maroc

Dans le nord du pays, la reproduction a été mentionnée dans le **Rharb** (marais du Bas Loukos, merja Bargha, merja Daoura et merja Zerga, Fouarate, Sidi bou Rhaba), dans le **Saïss** (Douyiet), les **Zaërs** (zones humides de Mohammedia), les **Plaines du Maroc Oriental** (embouchure de l'Oued Moulouya, peut-être également aux barrages Mechra Homadi et Mohamed V ainsi qu'à la sebkha Fida Amezian), dans les **Rehamna** (barrage d'Imfout), les Doukkala (Sidi Moussa - Oualidia), et peut-être dans le **Haouz** (palmeraie de Marrakech). Au sud des Atlas, la Sarcelle marbrée s'est reproduite dans le **Souss** (embouchure de l'Oued Massa) et le **Moyen Draa** (Iriki) (voir détails *in* El Agbani *et al.* 1996 et Thévenot *et al.* 2003).

Dans le Sahara Atlantique (*sensu* Bergier *et al.* 2013), la nidification avait été soupçonnée dès 1942 dans la Guelta Kahla, Bas Draa (Heim de Balsac & Heim de Balsac 1954) puis en 1985 dans la Daya Laawina (Thévenot *et al.* 1988). Depuis, elle a été observée sur le complexe de zones humides de Layoune en 1985, 2009 et 2010 (Thévenot *et al.* 1988, Bergier *et al.* 2010, 2011), à la daya de Ténouchad dans le Parc National de Khnifiss (une famille d'au moins 12 poussins d'un mois environ le 20 mai 2009 – Zadane *et al.* 2009) et à l'embouchure de

l'Oued Bou Issafène en 2011 (13 oiseaux dont des jeunes le 27 avril 2011 – A. Qninba *et al. in* Bergier *et al.* 2012). Récemment, la reproduction a été soupçonnée au niveau de la confluence des Oueds Tan Tan et Draa (deux couples bien cantonnés le 30 avril 2011 – A. Qninba *et al. in* Bergier *et al.* 2012) et dans les gueltas de l'Oued Assaka (un couple le 25 mai 2011 – Bergier *et al.* 2010).

Nous rapportons ici des observations confirmant la reproduction sur l'Oued Noun-Assaka, en limite nord du Sahara Atlantique marocain.

Reproduction à l'Oued Noun-Assaka

L'Oued Noun-Assaka draine les eaux d'une partie de l'Anti-Atlas Occidental et du Jbel Bani ; ces eaux se concentrent dans le bassin de Guelmim, rejoignent l'Oued Sayed, forment de belles gueltas par 28°58'N, 10°13'W à une douzaine de kilomètres au sud-ouest de Guelmim, puis se faufilent dans une gorge d'une vingtaine de kilomètres de longueur jusqu'à l'océan Atlantique (Fig. 1).

L'Oued Noun-Assaka est le cours d'eau permanent le plus méridional du Maroc ; sa permanence est due en particulier aux décharges d'eaux usées / retraitées de la ville de Guelmim et aux résurgences issues d'un système karstique formé par des calcaires géorgiens et les schistes acadiens de la feija de Guelmim (Dijon 1966).

Le système de gueltas par 28°58'N, 10°13'W est bordé d'une végétation dense formée de *Tamaris Tamarix sp.*, Lauriers roses *Nerium oleander*, Acacias *Acacia gummifera* et Tabacs arborescents *Nicotiana glauca*.

La région est soumise à un climat aride caractérisé par des pluies irrégulières (moyenne : 110 mm) tombant d'octobre à février, avec une trentaine de jours pluvieux tout au plus.

L'un de nous (MA) a visité les gueltas de l'Oued Noun-Assaka le 14 avril 2015 afin de contrôler les colonies nidificatrices d'Echasses blanches *Himantopus himantopus* (Aourir & Qninba 2015). La reproduction fut alors suspectée car 24 oiseaux se tenaient sur l'une des gueltas. Une semaine plus tard, le 21 avril, MA retourne sur le site et trouve deux œufs abandonnés sur le bord de l'oued (Photos 1 & 2), probablement emportés par de récentes petites crues dûes aux lachers d'eaux usées de la station de traitement de la ville de Guelmim ; aucun nid ou jeune n'est détecté.



Photos 1 et 2. Oeufs emportés par une crue et abandonnés sur le substrat rocheux en bordure de l'Oued Noun-Assaka, 21 avril 2015.

A la visite suivante, le 18 mai, MA voit enfin un adulte accompagné de dix poussins de moins d'une semaine (Photo 3) en amont du radier de la route Guelmim – Plage Blanche ; compte-tenu de la taille des jeunes, les éclosions devaient avoir eu lieu durant la première semaine de mai. Le 14 juin, une deuxième nichée de cinq canetons (Photo 4) est détectée en aval du radier, puis quatre canetons d'environ deux à trois semaines sont aperçus séparément dans trois gueltats distinctes de l'Oued Boukila. La densité de la ripisylve buissonnante dans la zone et l'agilité des poussins n'ont pas permis de savoir si ces derniers faisaient partie de familles

différentes ou s'il s'agissait d'individus d'une même famille dispersée. Enfin, le 26 juin, une nouvelle famille de dix jeunes poussins est observée dans la grande guelta en aval du radier (Photo 5).

Au total, entre le 14 avril et le 26 juin 2015, 29 poussins ont été observés dans les gueltas de l'Oued Noun-Assaka, où nous avons estimé le nombre d'adultes entre 24 et 32.

Les zones humides temporaires subsistant en zones arides, comme les gueltas de l'Oued Noun-Assaka, jouent donc un rôle important dans la conservation d'espèces d'oiseaux aquatiques, notamment celles qui sont menacées ; ces plans d'eau méritent amplement d'être protégés.

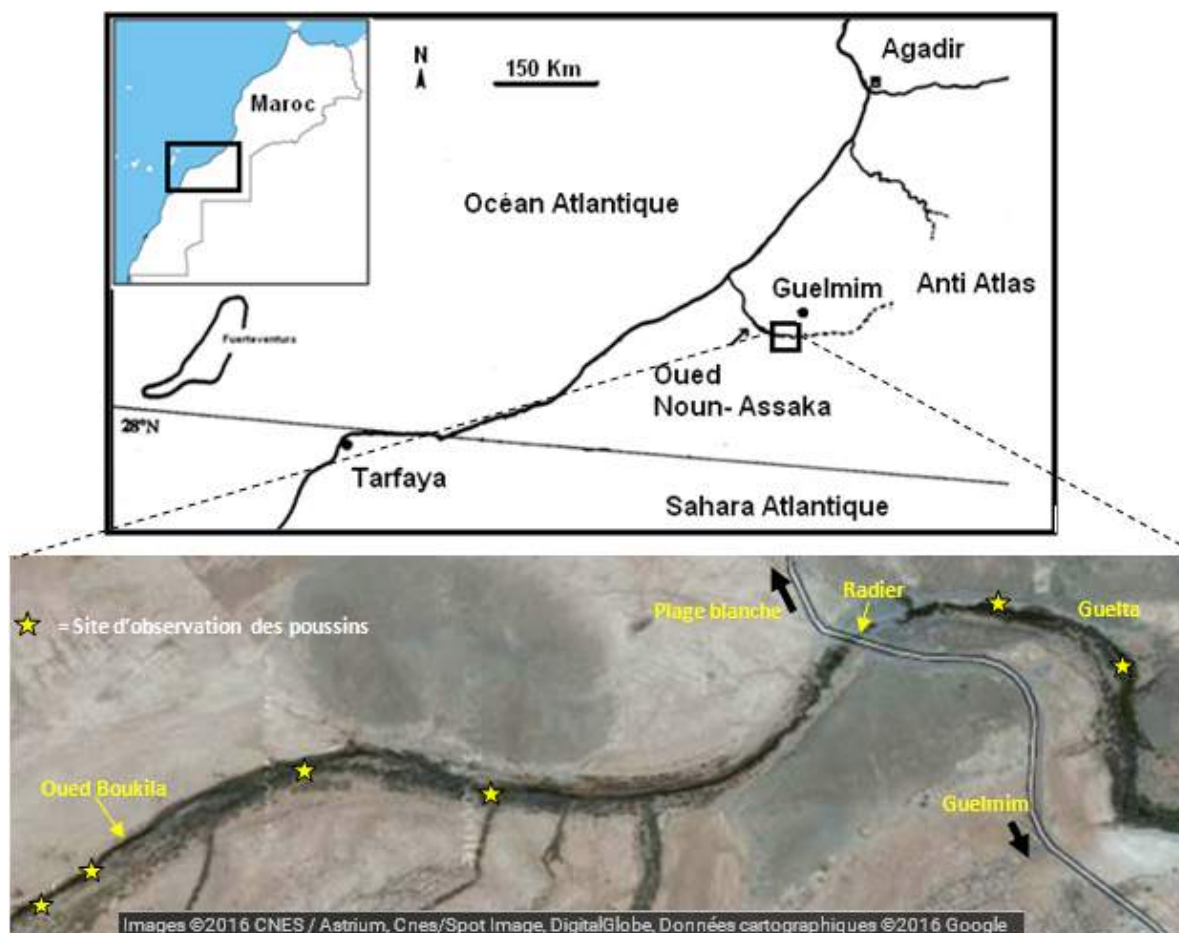


Figure 1. Position de l'Oued Noun-Assaka et lieux d'observation des œufs abandonnés et des nichées de Sarcelles marbrées.



Photo 3. Famille n° 1 (10 canetons accompagnés d'un adulte) observée à l'Oued Noun-Assaka, en amont du radier, le 18 mai 2015.



Photo 4. Famille n° 2 (5 canetons) observée à l'Oued Noun-Assaka, en aval du radier, le 14 juin 2015.



Photo 5. Famille n° 3 (10 canetons), observée au niveau de la grande Guelta en aval du radier de l'Oued Noun-Assaka, le 26 juin 2015.

Bibliographie

- Aourir, M. & Qninba, A.** 2015. Nidification de l'Échasse blanche *Himantopus himantopus* (Linnaeus 1758) sur l'Oued Noun-Assaka (Sud-ouest du Maroc). *Go-South Bulletin* 12 : 78-83.
- Bergier, P. ; Qninba, A. ; El Agbani, M. & Dakki, M.** 2010. Notes naturalistes au Sahara Atlantique marocain - 2. *Go-South Bulletin* 7 : 56-88.
- Bergier, P. ; Qninba, A. & Thévenot, M.** 2011. Notes naturalistes au Sahara Atlantique marocain - 3. *Go-South Bulletin* 8 : 67-103.
- Bergier, P. ; Thévenot, M. & Qninba, A.** 2012. Notes naturalistes au Sahara Atlantique marocain - 4. *Go-South Bulletin* 9 : 46-125.
- Bergier, P. ; Thévenot, M. & Qninba, A.** 2013. Notes naturalistes au Sahara Atlantique marocain - 5. *Go-South Bulletin* 10: 113-197.
- BirdLife International.** 2016. Species factsheet: *Marmaronetta angustirostris*. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 03/01/2016
- Dijon, R.** 1966. *Reconnaissance hydrogéologique et ressources en eau du bassin des oueds Seyad-Ouarg-Noun, Maroc Sud-occidental*. Notes et Mémoires du Service géologique du Maroc, n° 197, Editions du Services géologique du Maroc, Rabat, 156 pp.
- El Agbani, M.A. ; Dakki, M.; Thévenot, M. & Beaubrun, P.C.** 1996. Statut actuel au Maroc d'une espèce globalement menacée, la Sarcelle marbrée (*Marmaronetta angustirostris*). *Bulletin de l'Institut Scientifique* 20 : 63-80.
- El Agbani, M.A. & Qninba, A.** 2011. *Les oiseaux d'intérêt patrimonial au Maroc*. GREPOM n° 3, Rabat, 55 pp.
- El Hamoumi, R. ; El Agbani, M.A. ; Qninba, A. & Dakki, M.** 2014. Les oiseaux d'eau au Maroc. *In* Consejería de Medio Ambiente y Ordenación del Territorio. *Les oiseaux d'eau d'Andalousie et du Maroc*. Junta de Andalucía. Sevilla. Pp. 32-42.

- Heim de Balsac, H. & Heim de Balsac, T.** 1954. De l'oued Sous au fleuve Sénégal. Oiseaux reproducteurs. Particularités écologiques. Distribution. *Alauda* 22 : 145-205.
- Thévenot, M. ; Beaubrun, P.C. & Schouten, J.** 1988. Breeding birds of the Khnifiss-La'youne region and its recent developments. In Dakki, M. & De Ligny, W. (Eds.). *The Khnifiss Lagoon and its surrounding environment (Province de La'youne, Morocco)*. Travaux de l'Institut Scientifique, Rabat, Maroc, hors série.
- Thévenot, M.; Vernon, J.D.R. & Bergier, P.** 2003. *The Birds of Morocco*. British Ornithologist Union Checklist Series: 20. 594 pp.
- Zadane, Y. ; Qninba, A. ; Ibn Tattou, M. & Bergier, P.** 2009. La daya de Ténouchad, un site de reproduction des Anatidés dans le Parc National de Khnifiss. *Go-South Bulletin* 6 : 107-112.